



LES  
FRANCISCAINES  
DEAUVILLE



# ICÔNES ROBERT CAPA

## EXPOSITION

25 MAI > 13 OCT. 2024

[lesfranciscaines.fr](http://lesfranciscaines.fr)

Robert Capa  
Les troupes américaines débarquent sur la plage d'Omaha Beach, le D-Day (détail), 6 juin 1944, Normandie  
© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos. Courtesy Collection Golda Darty



**Robert CAPA**

*Robert Capa avant de partir en parachute en Allemagne avec les forces américaines, Arras, France, 23 mars 1945.*

© Robert Capa  
/ International Center of Photography  
/ Courtesy Archives Magnum Photos

## SOMMAIRE

1. La Promesse? .....	p. 3
2. A la recherche de Robert Capa .....	p. 4
3. Parcours de l'exposition .....	p. 5
4. Focus sur 3 œuvres .....	p. 8
5. Autour de l'exposition .....	p. 11
6. Prêteurs .....	p. 12
7. Labelisation .....	p. 12
8. Commissariat de l'exposition .....	p. 12
9. Catalogue .....	p. 12
10. Visuels disponibles pour la presse .....	p. 13
11. Les Franciscaïnes .....	p. 14
12. Informations pratiques .....	p. 15



# LA PROMESSE?

---

# 1

À l'approche du 80e anniversaire du Débarquement, *Les Franciscaines-Deauville* se prépare à accueillir une exposition qui résonne avec l'essence même de notre devoir de mémoire. En partenariat avec Magnum Photos, cette exposition met en lumière le travail magistral de l'un des plus grands photojournalistes de tous les temps : Robert Capa.

L'histoire entre Deauville et Robert Capa date de 1951. Cette année-là ce génie de la photographie, sur commande du magazine américain *Holiday*, posait son regard aiguisé sur la station balnéaire, immortalisant son effervescence, ses contrastes sociaux, ses fêtes glamour et son atmosphère vibrante. Capa captura l'âme de Deauville à travers son objectif, offrant ainsi un témoignage unique de cette époque révolue.

Les clichés exposés ne se limitent pas à l'enchantement estival de Deauville. Ils nous transportent également au cœur des conflits majeurs du XX<sup>e</sup> siècle, des plages de Normandie aux rues ensanglantées de Chine, d'Espagne, d'Israël et d'Indochine. Chaque photographie est une fenêtre ouverte sur l'Histoire, sur ces moments déchirants qui ont façonné notre monde contemporain.

Cette exposition, conçue par le spécialiste et biographe de Capa, Michel Lefebvre, promet une plongée profonde dans l'univers de ce photographe d'exception. *Les Franciscaines* est fière de contribuer à perpétuer la mémoire de ces événements cruciaux, et enrichit cette expérience par le biais de rencontres, d'entretiens et d'ateliers tout au long de l'exposition.

Plus qu'une simple rétrospective, cette exposition est une invitation à la réflexion, à la contemplation et à la transmission. En explorant le travail de Capa, nous nous confrontons à notre propre histoire, à nos choix et à nos responsabilités. Nous nous souvenons des sacrifices consentis pour préserver la liberté et la dignité humaine.

En accueillant ces photographies au cœur de Deauville, nous honorons la mémoire de ceux qui ont façonné notre passé tout en nourrissant notre compréhension du présent.

Nous remercions tout particulièrement Steven Darty et Jean Sarkozy pour leur soutien, ainsi que Magnum Photos et tous les prêteurs qui ont rendu cette exposition possible, nous permettant ainsi de suivre les traces de cet aventurier hors norme, cet éclaireur de l'humanité.

Robert Capa nous a laissé un héritage précieux qui transcende les frontières et les époques. Ses images nous rappellent que la véritable démocratie réside dans notre capacité à écouter, à comprendre et à agir pour un monde meilleur.

Ensemble, plongeons dans l'Histoire avec Robert Capa.  
Ensemble, honorons le passé pour éclairer l'avenir.

**Philippe Augier**  
Maire de Deauville  
Président des Franciscaines

# 2

## A LA RECHERCHE DE ROBERT CAPA

Le 3 décembre 1938, le journal anglais *Picture Post* salue « Le plus grand photographe de guerre du monde : Robert Capa ». La légende sous le titre est un hommage vibrant à Capa : « *Dans les pages qui suivent vous découvrirez une série d'images de la guerre d'Espagne. Les lecteurs réguliers de Picture Post savent que nous ne tarissons pas d'éloges sur les travaux publiés. Nous présentons ces images simplement parce qu'elles sont les meilleures de la ligne de front jamais prises. Elles sont de Robert Capa. Il est Hongrois de naissance, mais étant petit et mat de peau, il est souvent pris pour un Espagnol. Il aime travailler en Espagne plus que n'importe où dans le monde. Fervent démocrate, il vit de ses photos. Il y a plus d'un an la compagne de Capa, alors qu'elle devait le rejoindre à Paris, a été tuée en Espagne. (...) Aujourd'hui, il est de retour en Espagne, prenant des photos pour Picture Post.* » Il y a tout dans cet hommage, toute la magie d'un photographe qui a séduit le monde avec son travail en Espagne alors qu'il n'existait littéralement pas trois ans auparavant.

Robert Capa a couvert cinq guerres, Espagne, Chine, Seconde Guerre mondiale, Israël, Indochine, et en a chaque fois ramené les meilleures images, celles qui comptent et restent dans l'histoire. Il n'est pas à l'origine du photojournalisme mais de ce que j'appelle le photojournalisme moderne, celui qui apparaît avec le développement des appareils maniables comme le Leica et de la presse illustrée. Il a connu le succès dès le début de la guerre d'Espagne, en 1936. Son pseudonyme fût inventé peu de temps auparavant, avec son amie, la réfugiée allemande Gerta Pohorylle. Elle devient Gerda Taro et lui, l'apatride hongrois Endre Friedmann, devient Robert Capa. Dès cette époque,

parce qu'il a vu comment ses confrères étaient exploités et leur nom invisibilisé, il est obsédé par l'idée de défendre le travail des reporters photographes : vendre leurs photos directement aux journaux et non les brader à une agence qui ne mentionnera pas leur signature, conserver leurs tirages et leurs négatifs, contrôler les légendes qui accompagnent leurs clichés. C'est aussi ça le photojournalisme moderne. Ces idées aboutiront bien plus tard, en 1947, à la création de la coopérative Magnum Photos avec ses amis David « Chim » Seymour, Henri Cartier-Bresson, George Rodger et William Vandivert.

Aucun photographe n'a suscité autant d'intérêt, de publications, de discussions, voire de polémiques que Robert Capa. À sa mort, en avril 1954 en Indochine, il ne possédait rien à part quelques costumes, des appareils photos et des éditions anglaises de romans qu'il aimait lire dans son bain. Son refuge était une petite chambre qu'il louait sous les toits de l'hôtel Lancaster, rue de Berri à Paris. Il y résidait entre reportages, parties de poker et paris sur les champs de course. Il a laissé des dizaines de milliers de photos dispersées un peu partout dans le monde après avoir fui aux États-Unis à l'automne 1939 devant la menace de guerre. Cornell Capa (1918-2008), son frère, a passé sa vie à les chercher et à reconstituer par tous les moyens son œuvre. La plus grande partie des travaux autour de Capa a été faite à son initiative, à celle de Richard Whelan (1946-2007), l'historien qu'il a choisi pour bâtir la légende, et de John G. Morris qui a participé toute sa vie à ce travail de mémoire. En marge de cette histoire officielle, très riche mais pleine de zones d'ombres, Robert Capa a fait l'objet de nombreuses études indépendantes. Pour approcher de plus près le travail de

Robert Capa, cette exposition présente environ 150 documents d'époque : tirages originaux, journaux, livres, objets provenant principalement de la collection Golda Darty et des archives de Magnum Photos. La plupart des expositions proposent des tirages de très grand format, retouchés, recadrés parfois, encadrés soigneusement comme des œuvres d'art. Le tirage d'époque, même avec ses imperfections, témoigne bien mieux, comme sa parution dans le journal, du travail du photographe de presse. Avoir accès à un de ses appareils Leica ou à ses tirages au charme indéfinissable permet de comprendre l'univers du photographe et d'expliquer son travail.

Ce que nous avons voulu montrer d'abord, c'est comment, pourquoi et où il a pris ses photos. Cela paraît évident, mais ça ne l'est pas forcément tant sa vie est un jeu de pistes. Montrer aussi la fabrique des images. Une photo est une interprétation de la réalité, un point de vue que le photographe a choisi pour témoigner, mais c'est aussi un objet physique. Expliquer comment une photo parvient du lieu de la prise de vues au journal qui va la publier, comment elle va parcourir des milliers de kilomètres, en voiture, en train, en avion, et pourquoi, dans les années 1930, la vitesse de transmission des images s'accélère, ce qui est aussi une des conditions du développement du photojournalisme moderne. Montrer enfin que Capa maniait aussi la photo couleur en amoureux de la vie et réalisait des portraits attachants, des clichés de mode, de tournage de cinéma ou de voyage : de Deauville à Biarritz, des Alpes à Budapest. »

**Michel Lefebvre,**  
**commissaire de l'exposition**  
mars 2024

# PARCOURS DE L'EXPOSITION \_ 3

## PREMIER VOLET: GALERIE DES MAITRES

« Le vœu le plus cher du correspondant de guerre c'est d'être au chômage. » Cette première section de l'exposition *Robert Capa, Icônes*, présente un aspect moins connu de l'œuvre de l'artiste, avec des reportages en couleurs réalisés au sortir de la Seconde Guerre mondiale pour le magazine américain *Holiday*, sur Deauville notamment. Cette section permet d'appréhender le travail de l'artiste sous un autre angle que celui qui a fait sa renommée mondiale, à savoir Capa photo-reporter, avec son travail autour de la mode, ainsi que son travail comme portraitiste. Capa, maniait la photo couleur en amoureux de la vie et réalisait des portraits attachants, des clichés de mode, de tournage de cinéma ou de voyage : de Deauville à Biarritz, des Alpes à Budapest.



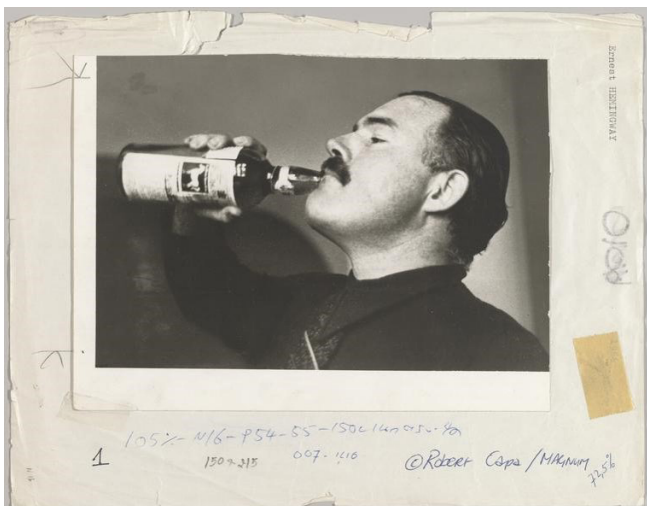
Robert CAPA  
*Photographie de mode*, Paris, France, années 1950  
© Robert Capa / International Center of Photography  
/ Magnum Photos. Courtesy Archives Magnum Photos

Robert CAPA  
*Hippodrome*, Deauville, août 1951  
© Robert Capa / International Center of Photography  
/ Magnum Photos. Courtesy Archives Magnum Photos

### ① Robert Capa - Deauville & la mode

Après la guerre et avec la création de Magnum Photos, Capa diversifie ses sujets et commence à s'intéresser entre autre au cinéma et à la photographie de mode. De 1948 à 1954, Capa photographie intensivement en Europe pour produire des carnets de voyages pour le magazine *Holiday*, dont un très beau reportage sur Deauville et Biarritz.

Robert Capa arrive à Deauville au mois d'août 1951 pour un reportage destiné à l'élégant magazine de tourisme américain *Holiday*. Envoyé spécial, il séjourne deux semaines comme journaliste et reporter pour observer et raconter Deauville. Son reportage est publié deux ans plus tard sous son nom, suivi de la mention « avec des photographies de l'auteur ». Avec ses couleurs éblouissantes *Holiday* faisait rêver ses lecteurs, comme un véritable hymne au bonheur retrouvé de l'immédiat après-guerre.



## ② Capa portraitiste

Ernest Hemingway, John Steinbeck, Irwin Shaw, le chroniqueur Art Buchwald, le scénariste Peter Viertel, les cinéastes John Huston et Anatole Litvak, Pablo Picasso et Françoise Gilot étaient ses bons amis. Il les accueillait tous dans son univers étincelant et glamour.

Capa, en bon chef d'entreprise, ne ratait jamais une occasion pour vendre des reportages « exclusifs » sur ses amis à la presse et quand Ingrid Bergmann l'introduit à Hollywood en 1946, il flaira rapidement le potentiel d'un nouveau marché : la photographie sur les plateaux de tournage et les stars du cinéma.

### Robert CAPA

L'écrivain et journaliste américain Ernest Hemingway s'apprête à partir couvrir la bataille de Teruel, Valence, Espagne, Décembre 1937 © Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos  
Courtesy Archive Magnum Photos

## ③ La Fabrique de l'Image



Sa vie est un jeu de pistes. Une photo est une interprétation de la réalité, un point de vue que le photographe a choisi pour témoigner, mais c'est aussi un objet physique. Avoir accès à un de ses appareils Leica ou à ses tirages au charme indéfinissable permet de comprendre l'univers du photographe et d'expliquer son travail.

Magazine *Vu* du 15 juillet 1936  
Magazine *Regards* du 10 décembre 1936  
Magazine *Regards* du 17 décembre 1936  
Courtesy Collection Golda Darty



### Robert CAPA

Portrait de Robert Capa, Japon, 1954  
© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos  
Courtesy Collection Golda Darty

### Robert CAPA

*Leica II Mod. D*, 1930. Le premier Leica de Robert Capa, avec lequel il a pris les photos de Trotski et des Hongrois. Il provient de la succession de sa mère, Julia Friedmann. © Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos. Courtesy Collection Golda Darty





# SUITE DE L'EXPOSITION **3bis**

## DEUXIEME VOLET: SALLE ANDRE HAMBourg

Robert Capa est certainement « le plus grand photographe de guerre du monde », comme l'a écrit le *Picture post* anglais en 1937. Il a couvert cinq guerres, Espagne, Chine, Seconde guerre mondiale, Israël, Indochine, et à chaque fois il en a ramené les meilleures photos. Il a connu le succès dès le début de la guerre d'Espagne, en 1936, au moment où il invente son pseudonyme, avec son amie, Gerta Porohylle ; elle, devient Gerda Taro et lui, le hongrois Endre Friedmann, Robert Capa.

Cette section de l'exposition présente son travail de photo-reporter, de 1932 avec sa photo de Trotsky à Copenhague, jusqu'à sa mort, au cours d'un reportage sur la Guerre d'Indochine le 25 mai 1954.

### 5 Capa avant Capa

Robert Capa naît le 22 octobre 1913 de son vrai nom Endre Ernő Friedmann dans une famille juive de Budapest. Forcé à l'exil en 1931 pour avoir manifesté contre le régime autoritaire de son pays, il s'installe à Berlin et étudie le journalisme à la Hochschule für Politik. L'agence Dephot lui assigne une première mission en tant que photographe, couvrir la conférence de Léon Trotsky sur l'histoire de la révolution russe à des étudiants danois à Copenhague. Avec la montée du pouvoir nazi en Allemagne il doit quitter le pays et finit par s'installer à Paris, où il se lie d'amitié avec les photographes André Kertész, David "Chim" Seymour et Henri Cartier-Bresson. En 1934 il rencontre la réfugiée allemande Gerta Pohorylle qui devient sa compagne et sa partenaire professionnelle. Ensemble ils inventent leurs pseudonymes respectifs Robert Capa et Gerda Taro.



Robert CAPA  
*Léon Trotski donne une conférence, Copenhague, Danemark, 27 novembre 1932.*  
Planche contact. © Robert Capa / International Center of Photography /  
Magnum Photos. Courtesy Collection Golda Darty



### 6 La Guerre d'Espagne

De 1936 à 1939 Capa se rend en Espagne à plusieurs reprises afin de réaliser des reportages sur la Guerre civile pour des magazines illustrés, tels que *Regards*, *Life* et *Weekly Illustrated*, parmi d'autres, ce qui contribue à parfaire son renom dans le monde entier.

Robert CAPA  
*Le bombardement de Vallecas pendant la guerre d'Espagne, Madrid, hiver 1936-1937* © Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos  
Courtesy Collection Golda Darty

## 7 La Chine

En 1938 Capa photographie durant huit mois le mouvement de résistance des Chinois face à l'invasion japonaise.



Robert CAPA

*Officiers de l'armée nationaliste, Chine, 1938*

© Robert Capa/International Center of Photography/Magnum Photos  
Courtesy Collection Bernard Matussière

## 8 Capa & la couleur

C'est seulement à partir de 1947, au moment où la photographie couleur est de plus en plus utilisée par les photographes grâce à une nette amélioration de la qualité des films diapositives, une simplification des procédés de tirage et une baisse des prix, que Capa commence à emporter presque toujours au moins deux appareils photo : un pour le noir et blanc et un pour la couleur.

Projection originale créée  
par Magnum Photos pour l'exposition  
*Robert Capa, Icônes*

## 9 La Seconde Guerre mondiale

De 1941 à 1945 Capa couvre la Seconde Guerre mondiale en Europe. Il photographie les fronts en Afrique du Nord, en Italie, en Allemagne et en France. Il couvre le D-Day, débarquement des troupes alliées en Normandie, le 6 juin 1944.

Robert CAPA

*Les troupes américaines débarquent sur la plage d'Omaha Beach, D-Day, 6 juin 1944*

© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos  
Courtesy Collection Golda Darty



Robert CAPA

*Sur la route de Nam Dinh à Thaibinh, Indochine (Vietnam), 25 mai 1954. Cette photographie est l'une des dernières prise par Robert Capa.*

© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos. Courtesy Collection Golda Darty

## 10 Russie, Israël, guerre d'Indochine

Ensemble avec ses amis David «Chim» Seymour, Henri Cartier-Bresson, George Rodger et William Vandivert il fonde l'agence Magnum Photos en mai 1947 à New York. L'une de ses premières commandes pour Magnum Photos sera son voyage en Union Soviétique avec l'auteur américain John Steinbeck.

De 1948 à 1950 Capa part en Israël à 3 reprises afin de photographier la première guerre israélo-arabe, la naissance du nouvel Etat, ainsi que l'arrivée en masse des immigrants dans le port d'Haïfa. En 1954 il est invité au Japon. Etant proche de l'Indochine, le magazine *Life* lui demande d'y couvrir la guerre durant le congé d'un photographe, ce qu'il accepte. Il meurt le 25 mai à Thai-Binh après avoir marché sur une mine antipersonnel.





## MORT D'UN MILICIEEN LOYALISTE SUR LE FRONT DE CORDOUE

La plus célèbre photo de Robert Capa a été probablement prise le 5 septembre 1936. Le lieu de la prise de vue a été localisée à Espejo, près de Cordoue, où il n'y avait pas de combats. Le milicien qui tombe a été un temps identifié mais la piste s'est révélée fautive. Selon toute probabilité, les miliciens ont organisé une scène de combats pour les photographes, Robert Capa et Gerda Taro. Le tirage très ancien ci-contre a été réalisé à partir du négatif original égaré, les rayures en témoignent. Il provient des archives de *Life* et a été utilisé à plusieurs reprises comme le montrent les différentes écritures sur les deux faces. Cette photo a le format d'un 24x36, comme celui de la première publication dans *Vu* (page 41). D'autres tirages originaux sont plus en hauteur, en particulier celui publié par *Life* (page 43), ce qui veut dire que le négatif provient d'un appareil 6x6, et la hauteur du tirage dépend de la taille du papier.

**Robert CAPA**

*Mort d'un milicien loyaliste sur le front de Cordoue,*  
Espagne, début septembre 1936

© Robert Capa / International Center of Photography  
/ Magnum Photos

Courtesy Collection Golda Darty

## LA TONDUE DE CHARTRES

La «tondue de Chartres», qui s'appelait Simone Touseau, fait partie de la dizaine de photos de Robert Capa faites le 16 août 1944. Cette icône symbolise un épisode qui a accompagné la libération de la France, l'épuration des collaborateurs et particulièrement des femmes ayant eu des relations avec les Allemands.



Robert CAPA

*Une femme française, qui a eu un enfant d'un soldat allemand, est raccompagnée chez elle après avoir été punie en se faisant raser le crâne, Chartres, 18 août 1944*

© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos  
Courtesy Collection Golda Darty



Robert CAPA

*Deauville, août 1951*

© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos

## DEAUVILLE

Un très beau magazine le laisse exercer ses talents : *Holiday*. Ce nom lui convient bien car le journal va payer des vacances à Capa, au ski, à Deauville, à Biarritz ou encore à Budapest. Dans cette publication, il photographie en noir et blanc et en couleur, et surtout il écrit. Dans le numéro de septembre 1953, il rédige un long texte sur les villes à fréquenter l'été, Deauville et Biarritz. Il raconte au patron du Harry's Bar de Paris et à sa serveuse préférée Anna, qu'à la mi-juillet, comme la bonne société, il faut prendre la « Micheline » – c'est le nom de l'autorail qu'on emprunte alors – ou une voiture de luxe pour rejoindre Deauville, où on trouve champagne, jeux d'argent, chevaux de course et jolies femmes : « La saison de Deauville commence le 15 juillet et se termine la première semaine d'août. Puis les joueurs de polo, les jolies filles, les play-boys et les Maharajas entament la deuxième étape de leurs vacances : ils prennent la route du sud et parcourent 500 milles pour terminer la saison à Biarritz, la station balnéaire française de l'Atlantique qui est la capitale de la fin de l'été. »

# AUTOUR DE L'EXPOSITION \_\_\_\_\_ 5

VEN.  
24 MAI



## CAPA, LA FABRIQUE DE L'IMAGE

**CONFÉRENCE** avec Michel Lefebvre, commissaire de l'exposition, journaliste et collectionneur accompagné de Patrick Peccatte  
La Chapelle - 18h

Robert CAPA  
Les troupes américaines débarquent sur la plage d'Omaha Beach, le D-Day, 6 juin 1944, Normandie. (détail)  
© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos. Courtesy Collection Golda Darty

---

SAM.  
25 MAI



## RENCONTRE AVEC DES PHOTOGRAPHES DE MAGNUM PHOTOS

Le Cloître - 17h30

## VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Le Cloître - 19h

Olivia Arthur  
Les photographes de Magnum  
© Olivia Arthur/Magnum Photos

---

VEN.  
31 MAI



## D-DAY, 100 JOURS POUR LA LIBERTÉ

**PROJECTION** d'un documentaire événement proposé en avant-première aux Franciscaines. Il retrace jour après jour ce moment clé de la Seconde Guerre mondiale, par le biais de témoignages poignants et d'archives spectaculaires, collectives et intimes.

La Chapelle - 19h30

---

DIM.  
2 JUIN



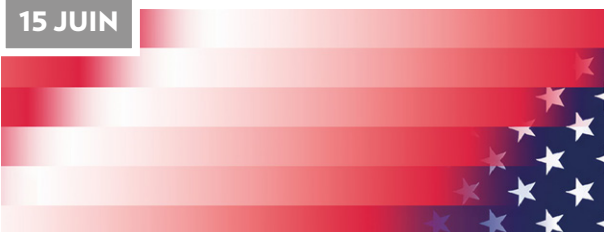
## ON AIME GUÈRE QUE LA LIBERTÉ

**LECTURE MUSICALE** avec Philippe Muller & Vincent Vernillat  
Écrivains, journalistes, correspondants de guerre vont nous conter le débarquement gigantesque des troupes venues du monde entier.

La Chapelle - 16h

---

SAM.  
15 JUIN



## L'AUBE DU SIÈCLE AMÉRICAIN 1919-1944

**CONFÉRENCE** de Kléber Arhoul, directeur général du Mémorial de Caen et Clément Fabre, agrégé d'histoire

La Chapelle - 16h

---



# 6

# PRÊTEURS



Golda Darty est un groupe d'investissement familial, spécialisé dans l'accompagnement de sociétés européennes et engagé dans le mécénat culturel. Ses dirigeants **Steven Darty** et **Jean Sarkozy** ont rassemblé une importante collection des œuvres du célèbre photojournaliste Robert Capa, qui entame à Deauville, dans le cadre des cérémonies commémoratives du Débarquement en Normandie, un cycle d'expositions internationales. Le groupe familial est également actif dans la défense de l'accessibilité au logement des adultes porteurs de handicaps mentaux, à travers la fondation d'utilité publique Michelle Darty, et le soutien aux enfants malades, à travers l'association Endlessly.



Il y a 77 ans, les quatre fondateurs de Magnum Photos - Robert Capa, Henri Cartier-Bresson, David Seymour, George Rodger - trinquaient à la création d'une agence photographique indépendante. Aujourd'hui, les photographes Magnum sont les auteurs des images parmi les plus emblématiques et les plus connues de l'histoire du photojournalisme. Journaliste ou artiste, ils partagent une ambition commune, celle de contribuer à la chronique du monde, des gens, des lieux et de l'état d'esprit d'une époque en proposant un regard fort et singulier.

# 7

# LABELISATION



## 80e anniversaire D-Day & Bataille de Normandie

L'exposition *Robert Capa, Icônes*, a reçu la labellisation de la Région Normandie « 80e anniversaire du D-Day & Bataille de Normandie »

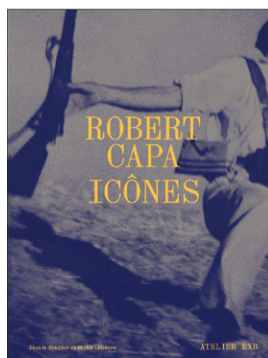
# COMMISSARIAT D'EXPOSITION \_ 8



## MICHEL LEFEBVRE

Journaliste et collectionneur, il est également co-auteur du livre *Robert Capa, traces d'une légende* (Paris, Éditions de la Martinière, 2011).

# CATALOGUE \_ 9



Le catalogue de l'exposition *Robert Capa, Icônes*, aux Editions ATELIER EXB

En vente à la boutique des Franciscaines

Prix: 45€

# VISUELS POUR LA PRESSE 10



**Robert CAPA**

*Léon Trotski donne une conférence, Copenhague, Danemark, 27 novembre 1932.*

Planche contact

© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos. Courtesy Collection Golda Darty



**Robert CAPA**

*Le bombardement de Vallecas pendant la guerre d'Espagne, Madrid, hiver 1936-1937.*

© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos  
Courtesy Collection Golda Darty



**Robert CAPA**

*Mort d'un milicien loyaliste sur le front de Cordoue, Espagne, début septembre 1936*

© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos  
Courtesy Collection Golda Darty



**Robert CAPA**

*Une femme française, qui a eu un enfant d'un soldat allemand, est raccompagnée chez elle après avoir été punie en se faisant raser le crâne, Chartres, 18 août 1944*

© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos  
Courtesy Collection Golda Darty



**Robert CAPA**

*Les troupes américaines débarquent sur la plage d'Omaha Beach, D-Day, 6 juin 1944*

© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos. Courtesy Collection Golda Darty



**Robert CAPA**

*Robert Capa avant de partir en parachute en Allemagne avec les forces américaines, Arras, France, 23 mars 1945.*

© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos.  
Courtesy Archives Magnum Photos



**Robert CAPA**

*Deauville, août 1951*

© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos



**Robert CAPA**

*Hippodrome, Deauville, août 1951*

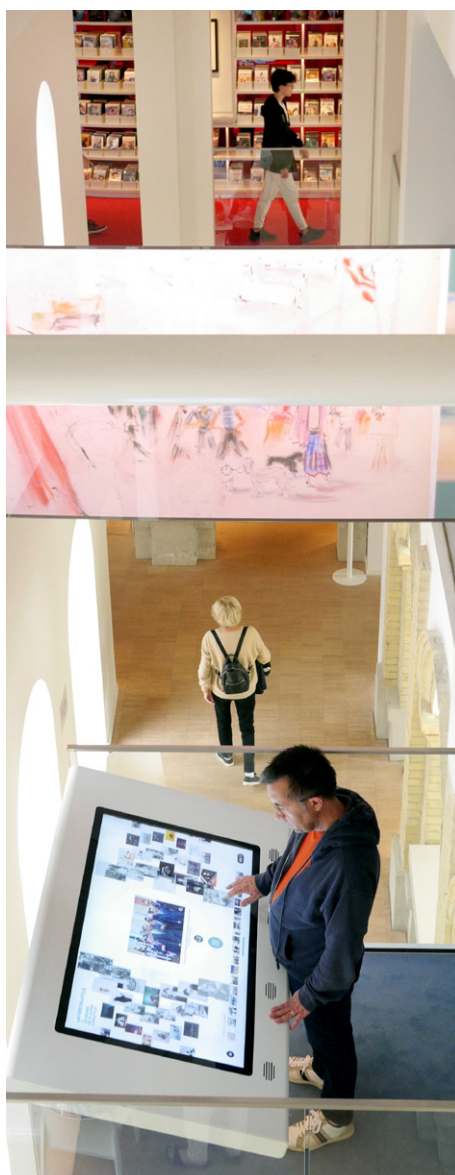
© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos



# 11

## LES FRANCISCAINES

Ouvert en mai 2021, *Les Franciscaines* - Deauville associe dans des espaces communs : une médiathèque, un musée, des espaces d'expositions et une salle de spectacles. Pour la première fois, du matin au soir, les livres, les œuvres du musée, les rencontres et conférences ainsi que les spectacles et concerts se découvrent et se vivent au sein d'un même site. Ce lieu de vie et de culture, a pris corps dans un ensemble patrimonial remarquable du XIX<sup>ème</sup> siècle, l'ancien couvent des sœurs Franciscaines, dont il conserve le nom, rénové et réinventé par l'architecte Alain Moatti. *Les Franciscaines* déploie toute l'année une programmation transversale et des expositions singulières pour fédérer et décloisonner les pratiques culturelles en rassemblant les générations. Un lieu intergénérationnel où le visiteur devient acteur de son expérience, où il se sent comme chez lui, dans un espace-temps à part. Avec cet équipement, la Ville de Deauville a créé un lieu unique et novateur qui lui ressemble.



photos © Pierre-Olivier Deschamps Agence VU' / François Louchet



# INFORMATIONS PRATIQUES \_ 12

## HORAIRES

10h30 > 18h30

145 B Avenue de la République, 14 800 Deauville  
Du mardi au dimanche.  
Fermé le lundi.

## CONTACT

contact@lesfranciscaines.fr  
Téléphone : 02 61 52 29 20

[www.lesfranciscaines.fr](http://www.lesfranciscaines.fr)

## TARIFS

### PASS EXPOSITIONS

Plein tarif : 13 €

Abonnés Friendciscaines : 8 €

Tarif jeune et solidaire : 5 €

### VISITES COMMENTÉES samedi 14h30

(hors billet d'entrée)

Plein tarif : 5 €

Abonnés Friendciscaines : 3 €

Tarif jeune et solidaire : 2 €

### ABONNEMENT « FRIENDSCISCAINES »

Le Pass Friendciscaines est un abonnement annuel aux Franciscaines. Il permet d'avoir accès à une large offre de propositions culturelles dans des conditions privilégiées : expositions, spectacles, concerts... Il inclut l'emprunt de toutes les collections de la médiathèque, un accès aux ressources numériques, un accès illimité au musée André Hambourg, un libre accès au FabLab, des tarifs réduits pour les expositions temporaires et les spectacles etc.

Pass individuel : 60 € et Pass+ : 90 €

Pass Famille : 100 € et Pass+ : 150 €

Pass étudiant et solidaire : 30 €

Pass entreprise (10 abonnements ou +) : 55 € par pers.

Pass jeune : 12 €

**NOUVEAU ! Avec le pass +, profitez des expositions temporaires en illimité !**



© Pierre Olivier Deschamps, Agence Vu

Bénéficiaires du tarif réduit : abonnés, groupes de 10 personnes minimum.

Bénéficiaire du tarif jeune et solidaire : moins de 18 ans, étudiants\*, demandeurs d'emploi et bénéficiaires des minima sociaux.  
Gratuité : détenteurs de carte ICOM\*, guides conférenciers\* ; enseignants (dans le cadre de l'accompagnement de visites scolaires uniquement) ; presse (sur RDV uniquement).

\*Sur présentation d'un justificatif \*Moins de 26 ans

# CONTACTS PRESSE

## Agence Heymann Associés

Presse nationale  
Alice Martins  
alice@heyman-associes.com  
06 31 80 29 40

Presse internationale  
William Walravens  
william@heyman-associes.com  
06 31 80 14 97

## Les Franciscaines

Presse régionale  
Samuel Rouge  
s.rouge@lesfranciscaines.fr  
06 60 92 45 50

## Magnum Photos

Presse  
Sophie Marcilhacy  
sophie.marcilhacy@magnumphotos.com  
06 19 72 37 26

## ILS NOUS ACCOMPAGNENT ET NOUS LES EN REMERCIONS

### Avec le soutien



### Les partenaires de l'exposition



### Les partenaires institutionnels



### Les partenaires médias



### Les mécènes bâtisseurs



Ces mécènes et partenaires contribuent aux côtés des Franciscaines pour construire ensemble une nouvelle vision de la culture. Ils sont répartis en fonction de leur contribution et du projet qu'ils ont choisi de soutenir.

Grâce au mécénat de la Fondation Total, la Fondation du patrimoine a apporté un soutien de 200 000 euros à la restauration du couvent des Franciscaines de Deauville.

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :



[www.lesfranciscaines.fr](http://www.lesfranciscaines.fr)

[contactpresse@lesfranciscaines.fr](mailto:contactpresse@lesfranciscaines.fr)